



UNIVERSITE  
JEAN LOROUGNON GUEDE

**UFR ENVIRONNEMENT**

**Laboratoire BioEcoTrop**

**Equipe de recherche Paysages et végétation**

## **L'Ouest de la Côte d'Ivoire en phase de devenir la quatrième boucle du cacao avec ses conséquences écologiques**

Communiqué de presse 23 Septembre 2021

La culture cacaoyère ivoirienne demeure encore manuelle et tributaire des contraintes d'ordre naturel et environnemental notamment les précipitations et la disponibilité des ressources forestières. Cette dépendance à la forêt pousse constamment les paysans à se déplacer d'une zone à l'autre, occasionnant la disparition de cette ressource naturelle. Dans ce contexte, un doctorant de l'Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) a effectué des recherches de 2017 à 2021 dans le département de Biankouma afin de montrer l'incidence de la migration agricole pour la cacaoculture sur le paysage de l'Ouest de la Côte d'Ivoire en prenant comme exemple le département de Biankouma. Ces travaux ont montré que la moitié des forêts naturelles dudit département a été convertie en cacaoyère suite à l'installation des producteurs migrants dans la zone entre 1985 et 2018. La présentation de l'ensemble des résultats obtenus dans ces travaux sera l'objet d'une soutenance publique le mercredi 06 Octobre 2021 à partir de 9 heures à l'UJLoG.

### **La disponibilité de la ressource forestière, cause de la migration de l'économie cacaoyère**

L'économie cacaoyère ivoirienne, construite à partir des régions de l'Est, s'est progressivement étendue aux régions du Centre-Ouest et Sud-Ouest occasionnant un épuisement des réserves forestières couplé à de grandes vagues de migrations de populations étrangères. Les surfaces forestières restantes se trouvent à l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Le relief montagneux de la région Ouest de la Côte d'Ivoire ainsi que la présence de grandes savanes à côté des massifs forestiers ne

faisaient pas de cette partie du pays, une zone par excellence de production de cacao. Depuis les années 2000, avec l'épuisement des ressources forestières dans la dernière boucle du cacao située dans le sud-ouest ivoirien, l'ouest montagneux est une zone potentielle d'installation des cacaoculteurs en quête de terre cultivable. L'objectif de ces travaux est d'évaluer l'incidence de la migration agricole pour la cacaoculture sur le paysage de l'Ouest de la Côte d'Ivoire.

### **Une méthodologie combinant à la fois la télédétection, inventaires floristiques et enquêtes sociodémographiques**

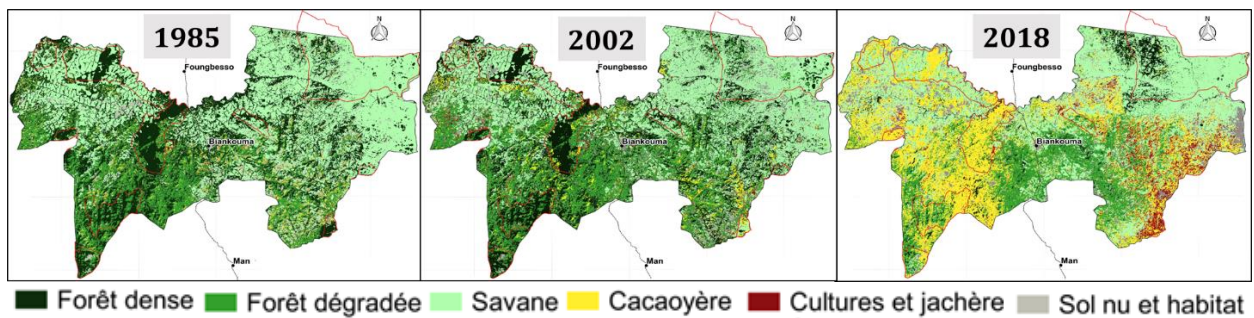
Une cartographie de l'occupation du sol du département de Biankouma à partir d'images satellitaires a été réalisée afin d'analyser les dynamiques de l'occupation du sol de cette zone. Ensuite, des inventaires floristiques dans les principaux types d'occupation du sol ont permis

d'évaluer l'incidence de l'installation des cacaoyères sur la composition floristique des formations végétales originelles. Enfin, des enquêtes sociodémographiques ont aidé à déterminer la provenance des producteurs de cacao de la zone d'étude.

### **Une déforestation avancée suite à l'installation de la culture cacaoyère**

L'analyse cartographique de l'occupation du sol du département de Biankouma a montré que les forêts et les savanes qui dominaient le paysage en 1985 ont connu une régression importante de leur superficie en 2018. En effet, les forêts qui occupaient 34,7 % du paysage en 1985, occupaient en 2018 que 6,9 % du département de Biankouma. A l'opposé, les cacaoyères ont

progressé annuellement de 6,6 % pendant la même période d'étude. Des conversions de 41,02 % de forêts et de 13,4 % de savanes au profit de la culture cacaoyère sont enregistrées entre 1985 et 2018. Actuellement, le paysage du département de Biankouma est dominé par les cacaoyères et les savanes.



Cartes d'occupation du sol du département de Biankouma

### La perte d'espèces végétales de haute valeur de conservation est une réalité

La mise en place des cacaoyères dans les formations végétales originelles de Biankouma occasionnent une perte des espèces végétales de haute valeur de conservation et, utiles aux populations. Dans les forêts particulièrement,

36 % de l'ensemble de la flore est perdue. Parmi, les espèces en déclin, figurent *Pterocarpus erinaceus*, *Maesobotrya barteri* et *Carpolobia lutea*. Ces espèces peuvent être utilisées dans la construction, l'alimentation et les soins médicaux.



*Pterocarpus erinaceus*

**Statut :** En danger (EN)

**Usage :** bois d'œuvre



*Maesobotrya barteri*

**Statut :** Endémique (GCW)

**Usage :** Alimentaire (fruit)



*Carpolobia lutea*

**Usage :** Alimentaire (fruit)

Médicinal (racines aphrodisiaques)

### Recomposition du paysage social à l'Ouest de la Côte d'Ivoire

Des travaux récents notaient à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, une augmentation de la densité de population étrangère passant de 22,1 % à 30 %. Le développement de la culture du cacao dans cette zone est l'une des causes de cet accroissement. Les résultats des travaux effectués indiquent que les producteurs de cacao exerçant dans le département de Biankouma sont des migrants (74,1 %). Les allogènes et autochtones qui composent majoritairement ces producteurs migrants sont évalués respectivement à 39 % et 34 %. Ces producteurs proviennent du Burkina Faso (3,9 %), du Ghana (0,5 %), du Centre-ouest ivoirien (8 %) et du Sud-ouest ivoirien (11 %).

Ces producteurs migrants allogènes et autochtones ont acquis essentiellement la terre auprès de leur tuteur autochtone par achat à des taux respectifs de 76,1 % et 52,7 %. Cette forme d'appropriation des terres par les producteurs migrants pourrait être une source de conflits plus tard. En effet, et comme ce fut le cas dans les anciennes boucles du cacao, la descendance des tuteurs pourrait récupérer la terre mise en valeur surtout qu'aucun document légal ne lie les acteurs durant l'acquisition de l'espace. Ainsi, nous recommandons aux autorités administratives de la région du Tonkpi de mieux réglementer la transaction foncière entre chefs coutumiers de village et les migrants.

#### Contacts chercheurs

**KOUA Kadio Attey Noël.** Thèse en Écologie Végétale. Université Jean Lorougnon Guédé. Unité de Formation et de Recherche en Environnement. BP 150 Daloa (Côte d'Ivoire)/ [nokadio@gmail.com](mailto:nokadio@gmail.com)/ Tel : +225 0747323978  
Sous la direction scientifique de Prof BARIMA Yao S. Sabas, Maître de conférences  
[byssabas@gmail.com](mailto:byssabas@gmail.com)/ [www.griepe.net](http://www.griepe.net)

